

## Pénibilité du travail

## Les professionnels de la santé crient au secours

**Il faudrait créer jusqu'à 830 postes par an pour couvrir les nouveaux besoins en soins et les départs. Le personnel s'alarme**

Eric Budry

Entre 450 et 831 professionnels de la santé devront être engagés chaque année entre 2016 et 2019 pour assurer les soins à une population vieillissante! La demande n'émane pas d'un syndicat mais est la projection des besoins qui figure dans la planification sanitaire que le conseiller d'Etat Mauro Poggia vient de déposer devant le Grand Conseil. Hier, une trentaine de ceux qui sont au front - appuyés par le SIT et le SSP - ont dit leur crainte de ne pas voir ces postes se créer alors qu'ils ne parviennent déjà plus à fonctionner correctement avec les 11 670 emplois existants.

«Les plans d'économies se sont succédés ces dernières années et les prochains budgets de l'Etat ne sont pas encore élaborés, explique Mirella Falco, secrétaire syndicale du SIT. Nous doutons par conséquent fortement que le Conseil d'Etat donne les moyens nécessaires pour assurer les prestations et préserver la santé du personnel. C'est pourquoi nous tirons la sonnette d'alarme.»

Selon les professionnels présents, les conditions de travail sont devenues insupportables dans tous les secteurs: hôpitaux, soins à domicile, EMS ou administration.



Peu de professionnels de la santé tiennent jusqu'à l'âge de la retraite. LUCIEN FORTUNATI

Ainsi, la planification sanitaire table sur les soins à domicile pour contenir le nombre d'hospitalisations et de lits en EMS, mais il manquerait déjà aujourd'hui 160 postes à l'Institut de maintien à domicile (IMAD), relève la secrétaire syndicale.

**Absentéisme révélateur**

Conséquence de la pénibilité du travail, tant aux Hôpitaux universitaires qu'à l'IMAD, le taux d'absentéisme aurait bondi de 10 à près de 20%. «La pression est si forte, tout est devenu si serré que soit vous êtes opérationnel à 100%, soit vous devez prendre la porte», souligne une participante. Selon un

autre témoignage, les collaborateurs sont poussés à venir travailler même lorsqu'ils sont malades - et encore davantage si ce sont leurs enfants qui sont malades - pour que les effectifs ne soient pas trop dégarnis.

Le manque de forces vives amènerait également à confier des tâches aux stagiaires ou aux apprentis pour lesquelles ils n'ont pas les compétences. Une autre participante dénonce l'imposition d'horaires ingérables et la mauvaise organisation. «Sur le papier, les HUG offrent des conditions enviables en cas d'épuisement professionnel, poursuit une participante. Mais les règlements ne sont

pas respectés. En réalité, tout est fait pour pousser ceux qui n'en peuvent plus vers le chômage et l'aide sociale.»

**Des carrières écourtées**

L'une des conséquences du durcissement des conditions de travail est que peu de professionnels de la santé tiennent jusqu'à l'âge de la retraite. C'est du reste en partie ce qui explique le très grand nombre d'engagements calculés pour ces quatre prochaines années.

Loin d'être exagérément pessimiste, le chiffre de 831 engagements nécessaires correspond simplement à la durée d'activité actuelle dans le secteur des soins.



Des orateurs américains et canadiens ont participé à cette journée. DR

## Plus de 1800 maîtres du privé retournent en cours

**Une journée de formation a rassemblé hier 80 orateurs. Une plate-forme d'échange de contenus a aussi été lancée pour les enseignants**

Plus de 1800 enseignants de 46 établissements privés de Genève sont retournés en cours hier. Et leurs 12 600 élèves ont eu droit à une journée de congé! Les professeurs ont assisté à un rendez-vous de formation continue à grande échelle. Les cinq grandes écoles privées du canton - l'Institut Florimont, l'Ecole Internationale de Genève, l'Institut international de Lancy, le Collège du Léman et l'Ecole Moser - ont chacune proposé sur leur campus un programme de conférences et 160 ateliers ouverts à tous les enseignants.

«Cette journée est organisée tous les trois ans pour permettre aux professeurs de partager leurs connaissances, d'élargir leurs horizons, de découvrir d'autres méthodes que celles utilisées dans leurs écoles, de rencontrer leurs pairs», explique Sean Power, président de l'Association genevoise des écoles privées (AGEP) et directeur de l'Institut Florimont.

Quatre-vingts orateurs de

Suisse, de France, des Etats-Unis ou encore du Canada ont été invités. «De grands noms ont participé, comme Olivier Revol, chef du Centre des troubles des apprentissages à l'hôpital neurologique de Lyon et grand spécialiste de l'hyperactivité et la précocité intellectuelle», précise le président.

Enfin, la journée d'hier a aussi marqué le lancement d'une plate-forme de partage de connaissances, destinée aux professeurs du privé mais également du public. Elle est développée et alimentée en contenu par des enseignants des écoles privées, du Département de l'instruction publique et des chercheurs de l'Université. «Ce «Pôle» est ouvert à tous et gratuit, indique Sean Power. C'est un outil qui propose du contenu interactif, des articles sur divers thèmes comme la méthodologie, la recherche, les pratiques en classe. C'est un site de partage sans frontières!» Par exemple, à l'onglet «Technologies», un enseignant a partagé son expérience sur l'utilisation de tablettes numériques en classe. La plate-forme a été financée par la fondation privée Montes Alti, créée à Genève pour promouvoir l'éducation. **Aurélien Toninato**

## Place des Nations La Broken Chair se refait une beauté



Des échafaudages et des bâches recouvrent la Broken Chair. La sculpture en bois de l'artiste suisse Daniel Berset devrait retrouver la lumière vers la mi-juin. Pour l'instant, les ouvriers de l'entreprise Woodwin procèdent au «microgommage» et à l'«égrainage» de la structure haute de 12 mètres avant d'y appliquer un produit pour nourrir et protéger le bois.

Depuis son inauguration, le 18 août 1997, la Broken Chair a subi plusieurs «liftings». Le dernier date de 2010. La sculpture, qui symbolise le refus des mines antipersonnel et des armes à sous-munitions, avait été commandée par Handicap international. L'ONG supervise aujourd'hui les travaux de rénovation, qui ont pu être lancés grâce au soutien de trois

importants sponsors: la Banque Cantonale de Genève, la Loterie Romande et Genève Aéroport. Deux entreprises genevoises, Woodwin et New Look Echafaudages, ont obtenu le marché pour la rénovation de la célèbre chaise au pied arraché. Handicap international a prévu d'organiser une série d'événements au cours du mois de juin pour marquer la fin des

travaux et surtout rappeler l'importance du combat que mène la société civile contre les mines antipersonnel. Aujourd'hui, la Broken Chair symbolise le combat contre les violences faites aux civils lors des conflits armés. Plusieurs expositions ainsi qu'un village montrant le travail de l'ONG seront installés en ville à cette occasion. A.J./PAOLO BATTISTON

## Avis de naissances



Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de  
**Léonie, Diane**  
le 9 mai 2016, à 13 h 35

Laurianne et Jan Wittekind  
Route de Rolle 6  
1183 Bursins

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de  
**Rose, Inès**  
le 11 mai 2016, à 6 h 47

Caroline Vlasselaer et Farid Tounsi  
36 Avenue T. Weber  
1208 Genève

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de  
**Mia Sophia**  
le 11 mai 2016, à 16 h 57

Angelica Perez et Chris Case  
Genève

Clinique des Grangettes  
Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site [www.grangettes.ch](http://www.grangettes.ch)



Retrouvez nos avis de naissance sur

[www.beaulieu.ch](http://www.beaulieu.ch)

Clinique  
GENERALE BEAULIEU